

2. A propos



Né d'une initiative spontanée et collective le 14 septembre 2010, le réseau consciences-citoYennes est tantôt un **cercle d'influences et de réflexions critiques**, tantôt un **mouvement politique**. Basé dans le canton de Vaud en Suisse, consciences-citoYennes entend mener des réformes de fond afin de rétablir le lien entre individualité et collectivité. En tant que parti politique d'avant-garde, **c'est donc à la régénération intégrale du modèle de société que le réseau œuvre.**

Pour parvenir à cet objectif, le réseau consciences-citoYennes part de l'idée que **les changements que nécessite notre époque impliquent des recettes qui, à première vue, semblent utopiques, des idées innovantes et ambitieuses sur la base desquelles nous pourrions parfaire notre humanité.** Pour être conséquents et réussis, ces changements ne peuvent pas se limiter à des détails dans le fonctionnement des sociétés occidentales contemporaines. C'est pour cette raison que notre réseau a pour horizon politique l'édification d'**un modèle alternatif de société**. Ce modèle que nous proposons et que nous nommons « civilisme » n'est, cependant, pas uniquement régional ou national; par sa rationalité, il se veut également international.

Sur le plan politique, notre priorité est l'éducation citoyenne et, à travers elle, la réforme de l'enseignement public. En effet, selon nous, l'éducation forme le citoyen qui, en retour, détermine les valeurs de la société. Sur ce, nous soutenons que ce cycle doit être davantage conscientisé et l'enseignement public revu pour correspondre non plus seulement à des critères scolaires, mais à des critères sociaux de **coopération active et co-responsable**. Autrement dit, il nous faut sortir de l'individualisme économique dans lequel nous sommes aujourd'hui empêtrés pour épouser des formes plus cohérentes et plus justes de vivre-ensemble.

Notre slogan : On ne naît pas citoyen, on le devient !

Notre programme tient sur quatre piliers. Il s'agit, à travers ces piliers et par des mesures que nous présentons dans notre programme, de toujours avoir à l'esprit cette question : **dans une société juste, comment ceci ou cela se présenterait ?** En lisant cependant notre programme, le lecteur percevra vite qu'on ne cherche pas à correspondre à « la réalité » du moment.

Cette réalité que certains tiennent pour un absolu est constituée de représentations individuelles et collectives. C'est du reste pour cette raison qu'on donne autant d'importance, dans notre programme, à la culture. La culture étant, de manière très synthétique, ce qui forme les représentations.

NOTRE STRATÉGIE

Pour parvenir à mettre en place ces piliers, le réseau entend d'une part dépasser le fatalisme qui voudrait qu'il n'y ait pas d'alternative au modèle de société actuel et, d'autre part, promouvoir des idées qui peinent à recevoir l'adhésion de la pensée dominante, mais qui ont un support politico-théorique extrêmement pertinent pour la construction d'un ordre social juste.

Concrètement, le réseau consciences citoYennes entend promouvoir une approche évolutive (c'est-à-dire non figée par des dogmes), constructive (c'est-à-dire positive) et intégrale (c'est-à-dire systémique ou holistique) pour parfaire les institutions. Pour atteindre cet objectif, nous utilisons tous les moyens légitimes pour améliorer la visibilité du réseau. La liberté d'expression et d'opinion étant de notre point de vue un acquis de civilisation qui ne doit être remis en cause que lorsqu'elle prend la forme d'une incitation à la haine.

En outre, **la conscientisation est un élément central de notre approche**. Il s'agit, pour nous, de permettre à chacun de reconnaître que :

- 1) **Nous souffrons.** Lorsqu'elle ne prend pas la forme d'une maladie somatique, cette souffrance peut prendre d'autres formes. Le relativisme des valeurs, que certains considèrent comme anodin, ainsi que le cynisme et le fondamentalisme et bien des « ismes » de notre époque sont emblématiques de ces formes de souffrance. Concernant plus spécifiquement le relativisme des valeurs, il est à la fois cause et symptôme de ces deuxièmes formes de souffrance. En tant que symptôme, il révèle un sentiment général de manque que l'on tente de compenser à travers le consumérisme contemporain de l'avoir et du paraître. Tout se passe comme si nous avions envie de prouver et de montrer à l'autre qu'on existe. Globalement, il n'est pas exagéré de dire que tous les « ismes » dont souffre l'humanité manifestent, directement ou indirectement, une fatigue existentielle et une perte de sens.

- 2) **Cette souffrance est la conséquence logique de notre organisation sociale et économique.**

- 3) **Par la volonté et l'organisation, nous pouvons en finir avec cette souffrance et, ainsi, éviter ses conséquences tragiques.**

À LA BASE DE NOS REVENDICATIONS

Le réseau consciences-citoyennes conçoit le monde occidental contemporain comme profondément désuni et déséquilibré. Comme nous l'expliquons dans notre page d'accueil, cette situation est en lien direct avec un modèle socio-économique qui génère un type de personnalité narcissique. Outre les conséquences psychiques et interpersonnelles de ce modèle, il impacte également les relations entre les nations et l'équilibre des écosystèmes.

À ce modèle, nous trouvons quatre inconsistances en lien avec ce qui vient d'être dit : une inconsistance spirituelle, une inconsistance démocratique, une inconsistance écologique, et une inconsistance de la justice globale.

L'inconsistance spirituelle du modèle socio-économique actuel. Ce que nous voulons dire par là, c'est qu'il manque, au niveau social, un sens commun qui rassemble les citoyens autour d'un réel projet de société. Aujourd'hui, l'organisation sociale repose sur un individualisme vulgaire qui confine à l'égoïsme. Généralement, on invoque, à tort ou à raison, Adam Smith pour justifier cet individualisme. Dans la vie pratique, cela conduit à une atomisation de la société.

L'inconsistance démocratique des organes politiques. Devant un parlement réuni, n'importe qui peut facilement constater qu'il ne représente pas le peuple dans son ensemble. Dans ces conditions, il est tout à fait inexact de parler de démocratie, surtout lorsqu'on connaît le niveau de participation aux élections. D'ailleurs, le fait que les gens ne votent pas n'est pas une pathologie démocratique comme certains le prétendent. C'est bien au contraire parce qu'on ne se trouve pas en démocratie que les gens ne votent pas. Très synthétiquement, ce que nous voulons défendre ici, c'est que la démocratie est un régime politique qui nécessite des rapports intersubjectifs consistants. Ces rapports, on ne les trouve pas dans une société basée sur des principes économiques égoïstes. En effet, à partir du moment où chacun n'a que le souci de ses affaires personnelles, la politique ne peut qu'être le royaume du carriérisme. Sur ce, nous pouvons dire de la démocratie qu'elle reste un horizon à atteindre, une terre inconnue qu'il nous faut encore découvrir.

L'inconsistance de la conscience écologique. Cette inconsistance s'exprime principalement à travers les comportements consuméristes qu'implique le modèle socio-économique actuel. Ce modèle encourage une rentabilité quantitative plutôt qu'une rentabilité qualitative. Par rentabilité qualitative, nous entendons une rentabilité qui tienne compte des objectifs affirmés dans les quatre piliers ci-dessus mentionnés : l'engagement citoyen, la démocratie, l'équilibre des écosystèmes et la **justice sociale**. Le triste constat est que pour bien fonctionner, le capitalisme actuel nécessite une consommation frénétique pour se maintenir. Or, ce fonctionnement qu'on qualifie de « modèle » ou de « système » n'est pas écologiquement durable. Il fait tantôt abstraction des limites naturelles de la croissance économique, de la préservation des écosystèmes et de l'interdépendance des différents règnes qui les composent. Il faut bien comprendre qu'un sac plastique abandonné au sol

ou le kérosène dispersé dans le ciel se retrouvent, tôt ou tard, dans l'aliment que nous mangeons, dans le liquide que nous buvons ou dans l'air que nous respirons. Autrement dit, la conscience de l'interdépendance doit nous conduire à entrevoir l'activité cyclique de la nature par laquelle toute expulsion renvoie à une absorption et réciproquement. Dès lors, il ne faut pas être chimiste, docteur ou expert du climat pour comprendre que nos comportements consuméristes sont totalement déraisonnables et inconscients.

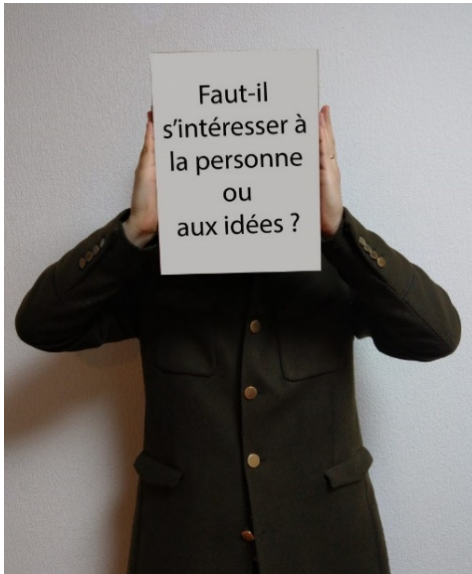
L'inconsistance de la justice sociale. Les inégalités sociales nationales et internationales que produit le modèle économique néolibéral ne peuvent pas conduire à une humanité unie et harmonieuse. Au niveau international, ce modèle entraîne des crises migratoires, et ne favorise pas la paix entre les peuples.

Très synthétiquement, si l'on combine ces trois inconsistances en une seule problématique générale, il en ressort un renversement du système des valeurs. En effet, on constate aujourd'hui que ce qui a de la valeur ce n'est pas la vertu, la citoyenneté ou la bonté, mais la possession des biens matériels et l'appât du gain. **Dans ces conditions, toutes les issues tragiques sont imaginables et il est donc important de créer les conditions favorables aux changements qu'impose notre époque.**

- Qu'est-ce qu'une société juste et harmonieuse ?

Telle est la question à laquelle le réseau consciences-citoYennes entend répondre sans concession.

ORGANIGRAMME



Le réseau consciences-citoYennes fonctionne sur la base de trois entités. La première entité est l'organe exécutif, qu'on nomme le « cercle citoyen ». Ce cercle est, notamment, constitué d'un **coordinateur** et de 4 délégués ou co-fondateurs. La deuxième entité est l'organe électif qu'on nomme « cercle des représentants ». Il s'agit des membres qui ont exprimé la volonté de pouvoir être tirés au sort pour pouvoir participer à une élection sous notre bannière. Ces membres ont signé notre charte d'adhésion.

La troisième entité est constituée des sympathisants. On la nomme « cercle d'influences ».



Luca V. Bagiella

Coordinateur & co-fondateur



Dr Amevor Adzado (dit "Setso")

Co-fondateur

Il est important de noter que le réseau Consciences-citoYennes ne soutient jamais des individus, mais les idées exprimées dans son programme. Nos candidats ne cherchent pas le pouvoir ni la représentativité narcissique, puisqu'ils s'engagent, au niveau de la gouvernance, en faveur de l'instauration du tirage au sort.

Pour faire partie du réseau et ainsi recevoir ses communications, envoie-nous un message à reseau@consciencesscitoyennes.ch. De la même façon, transmets-nous via ce canal toutes les remarques qui peuvent améliorer, d'une manière ou d'une autre, le réseau.